

Communic-Art

par

Georges Baier

THESE

présentée à la Faculté des Beaux Arts
de l'Université Sir George Williams
pour l'obtention du grade de
Maître es Arts

Montréal
1972

© Georges Baier 1973

Communic-Art

Georges Baier

A THESIS
IN
THE DEPARTMENT
OF
FINE ARTS

Presented in partial fulfillment of the requirements for
The Degree of Master of Art Education at
Sir George Williams University
Montreal, Canada

September 1972

SUMMARY

Communic-Art is an experimental audio-visual project consisting of 10 interviews on magnetic bands accompanied by slides. Our work aims to find direct means of communication and describe it, to render this communication concrete by an easy form of access and manipulation. We elaborated this project bearing in mind the usefulness represented by the coping of individual and personal resources, the encouragement and support of the professors in their professional capacity as well as the exchanges between far away regions and different cultural mediums. Our corpus is limited to interviews of 10 professors in plastic arts of the MCSC. Communic-Art applies to the art professors and the specialized schools in art pedagogy. This actual research leads to describe the stages which contributed to the success of this experience. In concluding, the author relates his work and hopes that numerous and various practical applications will be found. Furthermore he hopes that his project keeps its experimental aspect.

SOMMAIRE

Communic-Art est un projet audio-visuel expérimental consistant en dix interviews sur bandes magnétiques accompagnées de diapositives. Dans notre travail nous nous proposons de trouver un moyen direct de communication et de le décrire, de rendre cette communication concrète par une forme d'accès et de manipulation facile. Nous avons élaboré ce projet en pensant à l'utilité que représente la mise en commun des ressources individuelles et personnelles, l'encouragement et l'appui des professeurs dans leur engagement professionnel de même que les échanges entre régions éloignées et milieux culturels différents. Notre corpus se limite à la présentation d'interviews de dix professeurs d'arts plastiques de la C.E.C.M. Communic-Art s'adresse aux professeurs d'arts et aux écoles spécialisées dans la pédagogie de l'art. Cette présente recherche entend décrire les étapes qui nous ont servi à mener à bien l'expérience. Dans la conclusion l'auteur fait la synthèse de son travail et espère qu'on y trouvera des mises en application nombreuses et variées. Il souhaite de plus que l'on conserve au projet son aspect expérimental.

TABLE DES MATIERES

	Pages
I- INTRODUCTION.	
1. Description de Communic-Art.	3
A. La civilisation audio-visuelle.	5
B. Les activités des professeurs d'arts et l'audio-visuel.	6
2. Les objectifs de la recherche.	6
3. Les besoins d'une telle étude.	8
4. Les limites de Communic-Art.	9
II- DESCRIPTION DES ETAPES.	
1. La recherche et le choix des moyens audio-visuels.	10
2. L'établissement des critères et la sélection des professeurs participants.	11
3. L'organisation des rencontres avec les professeurs.	11
4. L'implantation du réseau de communication.	13
5. L'organisation du matériel audio-visuel.	16
A. Contenu	16
B. Réparation	17
III- CONCLUSION.	
APPENDICE - les professeurs, les écoles.	19

I- INTRODUCTION

1. DESCRIPTION DE COMMUNIC-ART.

Il faut chercher l'origine de cette recherche dans notre préoccupation de développer des moyens de communication à l'intention des professeurs engagés dans l'enseignement d'une même discipline, en l'occurrence les arts plastiques. Il n'entre pas dans les vues de l'auteur de résoudre le problème de la communication mais de participer au renouvellement pédagogique par une contribution particulière originale.

Si dans certaines écoles régionales le nombre des élèves est suffisamment élevé pour regrouper plusieurs professeurs d'art, il n'en va pas de même dans une grande commission scolaire urbaine. Le professeur travaille le plus souvent seul dans son école; il assume seul la responsabilité de mettre sur pied un programme, d'assurer l'enseignement, d'organiser l'atelier, de prévoir les besoins en matériel didactique, d'évaluer et de renouveler ses propres ressources.

Nous ne voulons en rien minimiser l'importance des communications officielles que toute direction de l'enseignement des arts plastiques établit à l'intérieur des cadres au moyen de communiqués périodiques, de réunions pédagogiques, de visites aux écoles, etc... Nous ne cherchons pas davantage à supplanter ces voies utiles et nécessaires. Nous nous sommes demandé s'il n'était pas aussi possible de trouver un moyen direct d'échange entre les professeurs engagés à l'intérieur d'une structure, d'encourager une communication d'individu à individu qui puisse soutenir et nourrir les efforts de chacun

et de concrétiser cette communication dans une forme facilement accessible aux intéressés, ceux qui font partie de la structure, ceux qui sont à l'extérieur de la structure et ceux qui prendront la relève.

C'est à la suite de cette constatation que le projet Communic-Art est né. Il s'agissait pour nous de recourir à la technique audio-visuelle comme moyen de communication. Nous avons interviewé dix professeurs d'arts plastiques de la C.E.C.M. que nous avons enregistrés sur bandes magnétiques. Au cours de ces interviews, chaque professeur parle de son expérience, des problèmes et des solutions d'actualité qu'il a abordés et surtout de ses projets. Les témoignages d'expériences personnelles en éducation artistique ont une durée moyenne d'une heure et demie.

Chaque enregistrement est accompagné d'un ensemble de soixante-dix diapositives montrant professeurs et élèves au travail, les projets qu'ils ont réalisés et les ateliers où ils produisent. Le "message" que chaque professeur souhaite transmettre est commodément placé dans une cassette. La cassette contient donc une bande magnétique et des diapositives, le tout accompagné d'un feuillet qui présente le professeur, décrit l'école, son milieu et ses étudiants et explique les buts et le mode de fonctionnement du projet.

Le choix de l'audio-visuel comme médium de communication n'est pas arbitraire. Deux critères ont motivé notre choix: l'importance de la civilisation audio-visuelle dans laquelle nous vivons et la nature même des activités des professeurs d'arts plastiques, activités que l'audio-visuel capte immédiatement et peut transmettre sans qu'il faille les "traduire".

A. La civilisation audio visuelle

Notre époque est marquée par le son et l'image. Pour une large partie de la population, ce système de connaissance généralisée s'est déjà substitué à l'écriture dont le principe est plus abstrait et plus individuel. Loin de vouloir débattre ici la question du sens et de la portée d'un tel mouvement nous avons constaté l'étendue et la diversité de l'utilisation de ces moyens très actuels. Déjà en 1958 "80% des foyers américains possèdent la télévision et ces postes fonctionnent en moyenne au moins quatre heures par jour, environ cent millions de citoyens américains lisent le journal chaque jour. Plus de 95% des foyers américains ont un et souvent plusieurs postes de radio marchant en moyenne deux heures par jour. Plus ce cinq cent millions de livres sont vendus annuellement et la vente des revues n'a jamais été aussi importante".¹ L'image et le son répondent à de multiples besoins: production, formation, recherche, publicité, communication, information, assistance, etc... et des domaines d'activités humaines très diversifiés: sciences, arts, politique pour en nommer quelques-uns font appel chaque jour à l'audio-visuel pour transmettre leurs messages. Tous les messages sont en définitive audio-visuels. La technologie prend le message en accélère et en accroît la transmission de même qu'elle en permet la reproduction multiple.

En utilisant l'audio-visuel, nous ne cherchons pas à produire un spectacle achevé et clos ou à répondre aux canons d'une forme d'art. Nous situons au contraire ce projet dans une perspective expérimentale,

¹Les moyens d'information modernes et l'éducation des masses
Educational Policies Commission - International Editions N.Y. 1964

c'est-à-dire que nous l'ouvrons à toute critique constructive. Ce projet est donc susceptible de transformation et, nous le souhaitons, d'amélioration. Dans ce sens ce projet nous apparaît participer directement au mouvement généralisé de la civilisation vers la mobilité de l'individu et son corollaire la massification de l'espèce!"²

B. Les activités des professeurs d'art et l'audio-visuel

Notre projet fait appel à des professeurs spécialisés qui ont comme objectif principal: le développement des possibilités d'expression créatrice de leurs élèves à travers l'apprentissage de notions et de techniques de présentation visuelle. Ils posent, par l'exploration, la découverte et le partage des significations visuelles nouvelles, les premiers jalons d'un alphabétisme de la vision, ce "visual Literacy" des anglo-saxons, qui est analyse du contenu mais aussi de la forme du message.

Cette coopération du professeur et de l'élève entraîne deux principaux types d'activités: la présentation verbale de projets et l'exécution manuelle de ces projets. Ces activités peuvent être aisément saisies par l'audio-visuel puisqu'elles sont en quelque sorte issues d'un commun langage.

2. LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'auteur reconnaît humblement que son projet est avant tout un projet expérimental, une expérience construite sur des données simples et facilement accessibles - ce que le professeur dit et ce que l'élève

²Dieuzeide Henri. Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement. Collection "Nouvelles Encyclopédies Pédagogiques", Paris 1965, 159 p.

fait - et menée dans un cadre bien défini - la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Nous ne prétendons pas avoir épuisé les possibilités de notre idée de départ pas plus que nous ne prétendons défendre une théorie de la communication audio-visuelle. Pourtant nous croyons avoir atteint les buts visés quand nous avons entrepris le projet. Nous avons réussi selon nous à fonder notre expérience sur une réalité tangible, à circonscrire les données de notre expérience et à pouvoir offrir aux intéressés une évaluation utile de cette expérience.

Le premier objectif de ce projet est de trouver et de décrire un moyen aussi direct que possible de communication entre professeurs d'une même discipline. Cette orientation s'est réalisée sans préparation ou travail préalable de la part du professeur et de l'élève. Nous avons capté sur le vif ce qui existait déjà ou était en train de se faire. Les documents ainsi obtenus: professeurs et élèves au travail de même que les travaux, nous le croyons ont la qualité d'être spontanés.

Le deuxième objectif est de vendre cette communication active, c'est-à-dire, faire en sorte que chacun ne se contente pas seulement de recevoir passivement un message mais participe à la communication. Pour ce faire nous avons demandé aux professeurs et aux élèves de créer un climat de dynamique de groupe (nous entendons ici une participation immédiate à un dialogue) lors des enregistrements et des prises de photographie plutôt que des exposés formels préparés ou des démonstrations visuelles types.

Le troisième objectif est de concrétiser cette communication dans une forme qui se manipule aisément et demeure toujours accessible.

La cassette (bobine et diapositives décrites précédemment) correspond parfaitement à cet objectif puisque d'une part, les professeurs d'arts plastiques sont familiarisés avec l'utilisation des moyens audio-visuels, d'autre part, l'approvisionnement en matériel audio-visuel est continu dans les Ecoles et assure la bonne marche du projet.

3. LES BESOINS D'UNE TELLE ETUDE.

L'éducation artistique est une forme d'éducation qui libère les arts des limites techniques dans lesquelles on les a maintenus si longtemps. Si l'on parle - moins aujourd'hui de l'enseignement du dessin, de la coordination de l'oeil et de la main, de l'acquisition d'une habileté technique, de la capacité de représenter, etc... au profit d'un concept plus généreux de formation et développement du sens créateur, c'est grâce aux contributions personnelles d'artistes et d'éducateurs tels: Viktor Lowenfeld, Herbert Read, Victor d'Amico, Ernest Ziegfeld, et dans un contexte plus québécois Irène Sénécal. Chaque professeur engagé dans sa discipline et dans son enseignement est susceptible de contribuer à sa façon à l'évolution de l'éducation artistique et sa contribution, aussi humble soit-elle, est précieuse au milieu dans lequel il travaille. Notre projet trouve donc une première justification dans ce besoin que nous sentons de mettre en commun les ressources individuelles et personnelles des professeurs d'arts plastiques. Nous croyons que notre projet est un moyen réaliste d'encourager et de soutenir les professeurs dans leur engagement et dans leurs recherches professionnelles.

A ce premier besoin de mise en commun des ressources locales s'ajoute l'intérêt des échanges entre régions éloignées et entre milieux culturels différents. L'expérience a été élaborée en milieu urbain.

Dependant elle gagnerait à être élargie. Dans cette optique nous envisageons pour les prochaines mises à l'essai du projet la nécessité d'établir des contacts avec les centres de province.

4. LES LIMITES DE COMMUNIC-ART

Dix professeurs d'arts de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal ont contribué à l'expérience de Communic-Art. Il serait vain de chercher dans cette expérience des solutions à des problèmes précis. Loin de nous aussi l'idée de trouver des réponses dogmatiques et fermées. Nous avons voulu connaître les possibilités qu'une telle expérience pouvait susciter et en présenter les résultats dans cette étude.

Les premiers intéressés demeurent sans contredit les professeurs qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation artistique et tout particulièrement ceux de la C.E.C.M. Nous présumons qu'un nouveau professeur travaillant seul et ayant peu ou pas de contact avec ses collègues soit sensible au contenu de la formule. D'un autre côté les écoles de formation des maîtres pourront bénéficier d'un document vivant qui complètera, nous le croyons, leur enseignement théorique. Que d'une façon plus large, la formule fasse l'objet ultérieurement d'articles de revues spécialisés ou de reportage d'intérêt général, nous apparaît une perspective souhaitable dans l'esprit de notre travail.

II- DESCRIPTION DES ETAPES

Voici la démarche suivie dans la réalisation de notre travail:

1. La recherche et le choix des moyens audio-visuels.
2. L'établissement des critères et la sélection des professeurs participants.
3. L'organisation des rencontres avec les professeurs.
4. L'implantation du réseau de communication.
5. L'organisation du matériel audio-visuel.

1. La recherche et le choix des moyens audio-visuels.

Un choix multiple de moyens s'offrait à la réalisation d'un tel projet, depuis le texte écrit jusqu'à l'utilisation de la télévision. Nous avons éliminé la forme écrite même si cette forme est de manipulation plus facile et moins coûteuse au profit d'une forme moins académique et qui, nous semble-t-il, pouvait tenir compte de la réalité concrète dans laquelle travaille un professeur d'arts. Nous avons pensé au film et au reportage télévisé mais l'organisation que nécessitaient de telles formes audio-visuelles était trop compliquée et onéreuse. C'est pourquoi nous avons choisi les diapositives et l'enregistrement. Cette forme de reportage apporte une présence plus grande et permet à une seule personne d'en assurer la réalisation ce qui encourage la spontanéité et l'aisance des élèves et du professeur rencontrés. D'ailleurs chaque école est pourvue de magnétophone et de projecteur à diapositives qui rendent possible une circulation du matériel audio-visuel. Enfin vu le coût raisonnable d'une telle production, nous pouvions la réaliser rapidement.

2. L'établissement des critères et la sélection des professeurs participants.

Le choix des professeurs participants a été fait en fonction des critères suivants: une formation artistique dans une école spécialisée, ou l'équivalent, une expérience d'au moins trois ans dans l'enseignement des arts plastiques, un intérêt professionnel au moins à l'échelle locale (nous entendons par là un professeur qui, soit par sa méthodologie soit par une production personnelle, va au delà de la préparation immédiate de ses cours).

3. L'organisation des rencontres avec les professeurs.

Nous avons informé la direction de chacune des écoles choisies du projet Communic-Art. Nous avons ainsi pu assurer la coopération des directions à la réalisation de notre projet.

Nous avons ensuite établi une marche à suivre. Dans une première rencontre nous avons informé les professeurs des buts que nous poursuivions et nous avons discuté des différentes optiques dans lesquelles nous pouvions entreprendre l'expérience.

Suivant le conseil des professeurs, nous avons ensuite visité les ateliers afin de connaître les différents milieux étudiants et d'intéresser les élèves à la réalisation de Communic-Art.

Les professeurs ont alors souligné les différentes situations qu'ils désiraient mettre en lumière et proposé un mode d'organisation matérielle qui se concilie avec leur enseignement. Nous avons fait appel à Monsieur Gilles Gervais, directeur du Département de Services Audio-Visuel de la C.E.C.M., qui nous a fourni tout le matériel nécessaire à la réalisation de notre travail: bobines, pellicules et services de laboratoire.

Chaque interview a nécessité en moyenne un jour ou deux de travail. Quant aux prises de photographie, il a fallu deux ou trois sessions de trois heures chacune pour les compléter. La réalisation des photographies a toujours été faite pendant les cours dans le cadre habituel de la classe. La bonne marche de l'interview, nous avons préparé une série de questions portant principalement sur la méthodologie du professeur. Suivant les situations auxquelles il avait à faire face, l'interviewer pouvait choisir des questions parmi les centres d'intérêts suivants:

A. Mise en marche du cours.

Objectifs - Type de présentation (début de l'année, chaque jour), Changement de méthode.

Approche d'échantillonnage.

Approche en profondeur.

Exposé magistral du cours.

Description - discussion - planification

B. Organisation matérielle

a. Atelier - rangement - nettoyage - disposition, bancs, tables.

b. Cas problèmes: vol, gaspillage

c. Matériel audio-visuel et bibliothèque: utilisation & accessibilité.

C. Le programme d'arts plastiques.

Programme du gouvernement.

Intégration, possibilités d'application - priorités.

Formation des maîtres.

Attitude des étudiants face au programme.

D. Les étudiants.

Intérêt - motivation.

Cas problèmes - production stéréotypée.

Inter-relation professeurs - élèves.

Discipline - règlements.

E. Evaluation

Critères et formes d'évaluation - Nécessité de l'évaluation.

F. Actualisation.

Mise en situation de la classe face au monde extérieur, environnement.

Événements économiques, sociaux, politiques et autres.

G. Aspects théoriques.

La vie, l'homme.

La nature, l'art.

L'esthétique.

Les questions pouvaient être aussi variées que: "Est-ce qu'un événement comme le massacre de MY-LAI peut servir d'amorce à un cours d'art?" ou encore "De quelle manière le fait d'avoir peint les bancs en rouge et les tables en jaune a-t-il influencé le comportement de vos élèves?" A partir de questions d'actualité, nous avons pu aborder tous les centres d'intérêt cités avec chaque professeur.

4. L'implantation du réseau Communic-Art.

La mise en circulation du projet Communic-Art est établie sur une base hebdomadaire, afin de permettre aux professeurs qui reçoivent le matériel audio-visuel de pouvoir l'analyser à fond. Le matériel est envoyé par la poste au professeur. Celui-ci le reçoit le lundi ou le mardi au plus

tard, il a jusqu'à vendredi midi pour l'utiliser après quoi il doit le poster au professeur d'une autre école.

C'est l'intention de l'auteur qu'un réseau de communication soit mis en application dès l'automne mil neuf cent soixante-douze. Nous espérons qu'une telle mise en application se poursuive et que de nouveaux professeurs viennent créer de nouveaux noyaux. Le nombre de dix projets nous apparaît représenter à peu près l'idéal puisqu'il rend possible cette expérience à l'intérieur d'un semestre, et limite à une petite échelle la communication qui doit rester de personne à personne.

Les résultats des expériences enregistrées et photographiées pour les besoins de notre travail seront déposés au Bureau du Perfectionnement de l'Enseignement pour consultation.

Notons que les dix professeurs qui ont collaboré à la préparation de notre étude font déjà partie d'un premier réseau de communication. En effet chaque professeur prend connaissance de la cassette qui relate l'expérience vécue par lui et sa classe. Il fait l'évaluation de l'expérience et peut au besoin suggérer des transformations. Ensuite le réseau suit le processus établi dans le tableau qui suit.

Les suggestions apportées par chacun des professeurs n'entraînent pas dans notre optique un changement immédiat du matériel mais servent plutôt d'indications aux professeurs qui recevront les cassettes par la suite.

Lorsque les professeurs ont pris connaissance des dix cassettes, nous prévoyons une rencontre au cours de laquelle les participants peuvent évaluer l'expérience, trouver des points communs d'intérêts susceptibles d'être développés dans de nouveaux projets.

Ce premier temps d'application se fera dès la session d'automne 1972.

RESEAU DE CIRCULATION DE COMMUNIC-ART

		Professeurs									
Semaines		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	1	10	9	8	7	6	5	4	3	2	
2	2	1	10	9	8	7	6	5	4	3	
3	3	2	1	10	9	8	7	6	5	4	
4	4	3	2	1	10	9	8	7	6	5	
5	5	4	3	2	1	10	9	8	7	6	
6	6	5	4	3	2	1	10	9	8	7	
7	7	6	5	4	3	2	1	10	9	8	
8	8	7	6	5	4	3	2	1	10	9	
9	9	8	7	6	5	4	3	2	1	10	
10	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	

(Le numéro du projet correspond au numéro du professeur)

5. L'organisation du matériel audio-visuel.

A. Contenu

Chaque cassette contient les interviews et les diapositives. Elles sont de même forme que celles qui servent habituellement au transport des films. Les cassettes sont numérotées de un à dix.

Le projet est identifié par un sigle. Ce sigle est fait des deux premières lettres de chaque mot Communic-Art soit un C et un A entrelacés. Ce sigle est sérigraphié en noir et blanc sur la face frontale de la boîte faisant un tout avec le numéro du projet.

Chacune des cassettes Communic-Art contient:

- a. Une bobine de ruban magnétique 4 pieds, enregistrée à 1 7/8 I.P.S.
Une cassette de plastique sur laquelle on trouve pour fin d'identification: le nom du professeur, le nom de l'école, le numéro de la boîte et le sigle.
- b. Une série d'environ soixante-douze diapositives couleur dans un contenant de plastique dont le couvercle est retenu par une large bande de caoutchouc. On y retrouve les mêmes indications que sur A.
- c. Dix collants, chacun portant le nom d'un des dix professeurs et l'adresse de son école, ceci pour simplifier l'envoi postal.
- d. Les timbres nécessaires pour le transport postal.
- e. Un feuillet photocopié expliquant les buts, la structure et l'application du projet, ainsi qu'une courte explication sur la façon de procéder à l'envoi postal, dates et listes d'expéditeurs-récepteurs.
- f. Une brève présentation du professeur, de son école: nombre d'étudiants, âge, nombre de classes d'art, nombre d'heures d'enseignement par semaine, condition socio-économique de la clientèle scolaire.

B. Réparation

Une inscription à l'intérieur de chacune des cassettes donne le numéro du département audio-visuel où le professeur devra s'adresser s'il est nécessaire de réparer le contenu de la cassette. Lorsque les professeurs se réunissent à la fin de l'expérience ils doivent rapporter les cassettes au responsable qui verra à leur entretien, leur vérification et leur réparation avant un nouvel usage.

III- CONCLUSION

Au terme de notre travail nous croyons avoir atteint notre principal objectif, soit une forme de communication active auprès des professeurs d'arts plastiques. Nous avons donné à cette forme le nom de Communic-Art. La formule de la cassette, que nous avons décrite précédemment, nous a permis de concrétiser cette communication.

Toutefois nous tenons à souligner ici l'importance du caractère expérimental que nous avons voulu conserver à notre projet. Voilà pourquoi dans notre thèse, il n'a pas été question d'analyse critique du contenu des expériences, de leur déroulement ou de leurs résultats.

Il nous paraît important de rappeler que Communic-Art sera mis en circulation en septembre 1972. Cette mise en circulation se fera selon le plan de déroulement suivant: chaque professeur participant disposera de dix semaines de rotation pour prendre connaissance du contenu des dix cassettes. A la fin de cette période, nous évaluerons ensemble l'expérience, nous étudierons les problèmes qu'elle a suscités et nous tenterons d'apporter les améliorations qui s'imposent.

Il ne nous reste plus qu'à espérer que ce projet suscite de nouveaux intérêts qui en assureront le développement futur.

APPENDICE

Communic-Art de 1 à 10, les professeurs, les écoles.

Le lecteur trouvera en appendice des renseignements concernant les participants au projet Communic-Art. Nous rappelons que les professeurs ont été choisis en fonction des critères suivants: formation artistique, expérience, engagement professionnel et région scolaire.

Communic-Art 1

Formation artistique - B.A. 1956

E.B.A.M. Diplôme Gravure 1962

Brevet d'enseignement 1970

Expérience -

Neuf années d'enseignement

Engagement
professionnel -

Exposition de groupe atelier

Richard Lacroix

Exposition de groupe atelier

Pierre Ayotte.

Ecole Stella-Maris -

Région IV

(Centre nord-est de Montréal)

Population: mille étudiants

Nombre de professeurs d'arts: deux

Cycle: Secondaire 1, 11, 111, 1V.

Communic-Art 2

Formation artistique - Brevet supérieur 1953

Certificat de Méthodologie 1960
 Formation artistique en cours UQAM
 Expérience - Quinze années d'enseignement
 Ecole Marguerite de
 la Jemmerais - Région 111 (sud-est de Montréal)
 Population: mille cinq cents étudiants
 Nombre de professeurs d'Art: Deux
 Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et IV.

Communic-Art 3

Formation artistique - E.A.G. 1966
 Brevet spécialisé CBAM 1970
 Expérience - Cinq années
 Engagement
 professionnel - Exposition de groupe A.P.A.
 Recherches personnelles.
 Ecole Philippe Perrier Région IV (Centre nord-est de Montréal)
 Population: neuf cents élèves
 Nombre de professeurs d'Arts: deux
 Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et IV.

Communic-Art 4

Formation artistique - CBAM diplôme gravure 1960
 Brevet spécialisé 1966
 Expérience - Douze ans d'enseignement
 treize étés auprès des enfants infirmes.
 Engagement
 professionnel - Travail personnel.

Ecole St-Luc - Région 1 (cartier ouest de Montréal)
 Population: mille deux cents élèves
 Nombre de professeurs d'Arts: trois
 Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et 1V.

Communic-Art 5

Formation artistique - C.B.A.M. Diplôme 1961
 Arts Déco Paris 1962
 Formation pédagogique en cours U.Q.U.A.M.

Expérience - Neuf années
 Echange France-Québec 1970

Ecole Lionel-Groulx - Région 11, (cartier centre-est de Montréal)
 Population: mille cinq cents élèves
 Nombre de professeurs d'arts: un
 Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et 1V.

Communic-Art 6

Formation artistique - C.B.A.M. Diplôme Peinture 1967
 Brevet spécialisé 1968

Expérience - six années
 Télévision scolaire Basuki 1971

Ecole
 Rouen Desjardins - Région 111 (sud-est de Montréal)
 Population: mille cinq cents élèves
 Nombre de professeurs d'arts: trois
 Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et 1V.

Communic-Art 7

Formation artistique - C.B.A.M. Diplôme sculpture 1967

Brevet spécialisé 1970

Expérience - six années

huit années animation à l'enfance défavorisée

Engagement
professionnel -

Décoration d'église 1965

Sculpture Terre des Hommes 1970

Exposition de groupe - Galerie 1966

Les Ecores.

Ecole Honoré Mercier- Région 1 (sud-ouest de Montréal)

Population: onze cents élèves

Nombre de professeurs d'Arts: un

Cycle: Secondaire 1, 11, 111 et 1V.

Communic-Art 8

Formation artistique - C.B.A.M. Diplôme 1968

Brevet spécialisé 1971

Expérience - quatre années

Télévision éducative U.Q.U.A.M. 1965

Ecole Iberville - Région IV (centre-est de Montréal)

Population: Mille deux cents élèves

Nombre de professeurs d'Arts: un

Cycle: Secondaire V.

Communic-Art 9

Formation artistique - C.B.A.M. 1945

Brevet spécialisé 1962

Médaille du centenaire du Canada 1967

Médaille de Bronze de Chevalier de l'ordre
du mérite scolaire 1969

Expérience - vingt-sept années

Ecole

Calixa-Lavallée - Région V (nord de Montréal)

Population: trois milles élèves

Nombre de professeurs d'Arts: quatre

Cycle: Secondaire I, II, III et IV.

Communic-Art 10

Formation artistique - C.B.A.M. Diplôme Sculpture 1965

C.B.A.M. intégré 1966

Brevet spécialisé 1966

Expérience - six années

échange France-Québec 1970

Ecole

Charles Lemoyne - Région I (sud-ouest de Montréal)

Population: neuf cents élèves

Nombre de professeurs d'Arts: un

Cycle: Secondaire I, II, III et IV.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

I- ART ET EDUCATION ARTISTIQUE.

1. Ouvrages

- Clot, René Jean. L'Education artistique, Paris: 1958, P.U.F., 116 p.
- Dewey, John. Art as Experience, New York: 1954, Milton Balch & Co., 355 p.
- Ghiselin Brewster, ed. The Creative Process, New York: 1952, Mentor Books, 251 p.
- Huyghe, René. Forme et Force, Paris: 1971, Flammarion, 443 p.
- Kandinsky, Wassily. Ecrits Complets, Paris: 1970, Denoel, 405 p.
- Lowenfeld, Victor. Creative and Mental Growth, New York: 1964, MacMillan, 412 p.
- Denoncelle, Maurice. Introduction à l'Esthétique, Paris: 1963, P.U.F., 124 p.
- Read, Herbert. Education through Art, Londres: 1958, Faber, 328 p.
- Stern, Arno. Aspects et Technique de la Peinture d'Enfant, Neuchatel: 1959, Delachaux & Niestlé, 87 p.
- Tritten, Gottfried. Education par la Forme et par la Couleur, Berne: 1968, Delta/Plantyn, 408 p.
- Ziegfeld, Ernest. Art in the College Program, New York: 1953, Columbia University Press.

2. Périodiques.

- Vision, Journal de l'Association des Professeurs d'Arts Plastiques du Québec.
Ecole normale Notre Dame-de-Ste-Foy, Cap Rouge, Québec.

II- L'AUDIO-VISUEL.

1. Ouvrages.

- Desilets, Antoine. La Technique de la Photo, Ottawa: 1971, Editions de l'homme, 262 p.

★ Dieuzeide, Henri. Les Techniques audio-visuelles dans l'enseignement,
Collection Nouvelle Encyclopédie Pédagogique, Paris: Presses
Universitaires de France 1965, 159 p.

★ Les moyens d'information et l'éducation des masses, Educational Policies
Commission, International Editions, New York: 1964, McGraw Hill,
317 p.

Mc Luhan, Marshall and Fiore Quentin. The medium is the message,
New York: 1967, Bantam, 160 p.

2. Périodiques.

Image et sons. Revue de l'Union des Oeuvres Laïques d'Education par
l'Image et le Son, 3, rue Recamier, Paris VIIe.
Photographe (1e) P. et R. Montel, 189, rue Saint-Jacques, Paris Ve.